



Petite vie



Pierre Olivaint naît à Paris, le 22 février 1816, de parents libres-penseurs. Il n'est pas particulièrement croyant. Il réussit, à 20 ans, le difficile concours de l'École Normale supérieure. Olivaint va écouter Lacordaire, puis Ravignan à leurs Conférences de Notre-Dame, et il finit, au carême de 1837, par se confesser au célèbre jésuite. Dès lors le normalien, entouré d'un petit cercle d'amis, exerce un véritable apostolat social et surtout religieux. Suivant les traces de Frédéric Ozanam, il devient l'âme de la Conférence Saint-Médard, où tant de brillants étudiants se dévoueront pour les pauvres de la Sœur Rosalie. Entré au noviciat jésuite de Laval en 1845, Olivaint, après sept années de formation religieuse exemplaire, passe treize ans au collège de l'Immaculée Conception à Vaugirard. Non content de fonder la réputation du collège par la solide formation intellectuelle des élèves, il veille encore davantage à leur formation morale et religieuse. Débordant le cadre du collège, il se préoccupe des pauvres. Par la Société Saint-François-Xavier, il apporte aussi son généreux concours à l'apostolat ouvrier du père Planchat qui mourra à ses côtés rue Haxo quelques années plus tard. De 1865 à 1871, Olivaint est supérieur de la résidence des jésuites de la rue de Sèvres, à Paris. Il est très impliqué dans la pastorale auprès des étudiants. Par ailleurs, son ministère proprement spirituel devient dévorant : retraites, confessions, direction spirituelle (prolongée par la correspondance), fréquentes prédications au style direct et enflammé. Au service des pauvres, il enrôle les jeunes qu'il dirige spirituellement et les étudiants. Le prestige d'Olivaint devient considérable, comme en témoigne un officier de marine, en 1867 : « J'ai rencontré dans ma vie bien des hommes remarquables ; je n'en ai pas vu un seul comme le P. Olivaint. »

Alors que la Compagnie de Jésus s'apprête à le nommer provincial, survient, à la fin de la guerre de 1870, la Commune révolutionnaire de Paris. Comme supérieur, Olivaint se laisse arrêter le 4 avril 1871. Interné successivement à la Conciergerie, à Mazas et à la Roquette, il se prépare à la mort avec sérénité. Après l'exécution, le 24 mai, de six otages dont Monseigneur Darboy, archevêque de Paris, c'est le 26 le « massacre de la rue Haxo », où tombent une cinquantaine de victimes, dont Pierre Olivaint.

Paroles spirituelles

« Nos progrès dans notre amour pour Jésus-Christ dépendent de notre amour pour ses trois compagnes : la pauvreté, l'humilité et la souffrance... Jésus les a tant aimées qu'il a voulu être reçu par elles dans son berceau et dans leur linceul, qu'il les a glorifiées, réhabilités à jamais par sa mort... Comment devons-nous les aimer ? Comme Jésus, avec Jésus, pour Jésus » *Journal de ses retraites*

Le 4 avril, apprenant que les jésuites de l'École Sainte-Geneviève viennent d'être arrêtés, Olivaint presse ceux de sa résidence d'échapper au péril, mais lui reste à son poste :

« Pourquoi vous inquiéter : le meilleur acte de charité n'est-il pas de donner notre vie pour l'amour de Jésus-Christ ? »

« Ô Jésus, pénétrez-moi de cette charité, de cette sainte adresse de votre apostolat, pour que moi aussi, à votre suite, je puisse gagner des âmes. Donnez-moi cette douceur, cette simplicité, cette humilité contre laquelle on ne pense pas même à se défendre, parce qu'on ne rencontre rien qui fasse craindre la domination, rien qui sente l'homme, l'orgueil de l'homme, le joug de l'homme. Que je puisse dire en quelque sorte aux hommes en votre Nom, par mon identification de plus en plus étroite avec votre vérité et avec vous, m'effaçant de plus en plus pour ne pas être entre vous et eux, mais au contraire pour vous laisser toute la liberté d'aller à leurs cœurs. »

Prière des otages

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as donné, depuis toujours, à de nombreux martyrs la force de souffrir à cause du Christ ; viens encore au secours de notre faiblesse ; qu'en imitant le courage des Otages, nous ayons la joie de te glorifier par toute notre vie. Bénis notre communauté, afin que beaucoup puisse y goûter la grandeur de ta miséricorde et la profondeur de ta paix, acquises au prix des souffrances du Christ et de ses disciples. Garde-nous sous la protection pleine d'amour de Notre Dame des Otages, pour que, traversant les tourments de la vie présente, nous parvenions tous ensemble jusqu'au Ciel notre patrie.

Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.



DES IDÉES POUR LE JEÛNE DU VENDREDI DES OTAGES

- Si je suis en bonne santé, je peux remplacer un ou plusieurs repas de la journée par un peu de pain et d'eau.
- Je peux aussi décider de prendre un temps de lecture de la Parole de Dieu après un repas rapide.